

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Skis aux pieds, on savoure la glisse derrière un cheval

Pratiqué depuis longtemps à Saint-Moritz, le ski joëring s'adapte au grand public. Notre test à Nax

Rebecca Mosimann Textes
Chantal Dervey Photos

Espace Mont-Noble à Nax (VS): sous un grand soleil, Katia Chiron prépare *Mireille* et *Petit Tonnerre*, deux de ses chevaux formés au ski joëring. Cette activité hivernale venue du nord associe ski et attelage équestre. Présenté en sport de démonstration aux Jeux olympiques de Saint-Moritz en 1928, il se pratique d'abord sous forme de courses avant de séduire aujourd'hui un public plus large, amateur de glisse et de galop.

Propriétaire d'une ferme et de 16 chevaux et poneys, Katia Chiron a développé le skijoëring l'an dernier en collaboration avec l'Office du tourisme. Depuis cette année, elle a agrandi son périmètre et emmène ses clients sur une boucle de 3,5 kilomètres destinée aux randonneurs à raquettes. La Valaisanne d'adoption a passé plusieurs semaines à dresser ses cinq chevaux à tirer un skieur sur la neige. «C'est un exercice fatigant pour eux. Ils éprouvent la même sensation que lorsque l'on court sur le sable», explique-t-elle. Même sur une piste damée, le risque de



«Le cheval est ton miroir. Tu dois continuellement lui parler pour qu'il t'écoute et t'obéisse».

Katia Chiron, propriétaire de chevaux

s'enfoncer est toujours présent, d'autant plus avec les conditions d'enneigement actuelles.

La prise en main s'effectue dans le carré d'initiation. Attentive au bien-être de ses animaux, Katia Chiron prend le temps d'expliquer clairement comment diriger sa monture à l'aide de deux longues rênes. «Le cheval est ton miroir. Tu dois continuellement lui parler pour qu'il t'écoute et t'obéisse. L'intonation de la voix est importante. Fais attention à bien anticiper les virages», précise-t-elle. Assise sur *Petit Tonnerre*, elle propose un premier tour où elle évalue le niveau du skieur attelé à *Mireille*. «J'adapte la vitesse au participant. Le but n'est pas d'avoir peur, mais de passer un moment agréable.» C'est parti. «Hop *Mireille*, hop. A droite, *Mireille*, à droiïïite», crie-t-on de plus en plus fort. Le virage arrive beaucoup plus vite que prévu. On se dépêche de remettre ses skis dans l'axe du cheval et on redémarre avec un «Allez *Mireille*, trotte!» Après deux tours d'échauffement sans assistance, on se sent prêt pour la balade. Le terrain, légèrement dénivélé, offre d'excellentes conditions pour ressentir le plaisir de la glisse. La confiance et la complicité avec le cheval s'installent rapidement et on se surprend à demander à *Mireille* de galoper pour un peu plus de vitesse. Le chemin traverse une forêt puis s'ouvre sur une magnifique vue dégagée sur la vallée du Rhône. Le lendemain, quelques courbatures dans les bras nous rappellent au bon souvenir de l'aventure équestre.

Nax, Espace Mont-Noble

Dès 5 ans. 20 fr. l'initiation (30 minutes), 40 fr. la balade (entre 45 minutes et 1 h, sur réservation).

Rens.: 079 794 38 86

mont-noble@valdherens.ch



1 Selon le niveau du skieur, le cheval va au pas, au trot ou au galop. Pour freiner, on utilise la vieille méthode du chasse-neige.



2 L'activité exige le port d'un casque et d'une paire de skis, idéalement pas trop longs. Même les débutants - et les enfants dès 5 ans - peuvent tenter l'aventure. On peut remplacer les skis par un snowboard, mais dans ce cas, il faut déjà être un surfeur confirmé.



3 Un ferrage spécial est nécessaire pour assurer la démarche du cheval sur le chemin damé. En plus de quatre petits crampons, un boudin en caoutchouc est placé afin d'éviter que la neige, au contact du fer, ne se transforme en glace sous le pied de l'animal.



4 Un cadre rigide est fixé au cheval à l'aide d'un harnais. Ce modèle est dirigé par le skieur lui-même. Il en existe un autre plus simple où l'amateur de glisse est guidé par le cheval et son cavalier. Deux personnes peuvent s'y accrocher en même temps.



5 Deux poignées permettent de conduire le cheval très facilement. On tire sur celle de droite ou de gauche pour lui indiquer la direction souhaitée. La voix est tout aussi importante que le geste. Le skieur doit encourager et parler à l'animal tout au long de la balade.